

- **Les auteurs d'une étude montrant que les enfants non vaccinés sont en meilleure santé ont renoncé à la publier.**
- **L'autisme chez les personnes vaccinées.**

Lors d'une audition au Sénat américain sur la façon dont la corruption de la science a affecté l'opinion publique et la politique vaccinale, l'avocat Aaron Siri a révélé une étude longtemps cachée sur les enfants vaccinés et non vaccinés, et a témoigné des origines de l'étude et des raisons pour lesquelles ses conclusions ont été cachées.

par Suzanne Burdick, Ph.D.

The Defender, le 9 septembre 2025

[childrenshealthdefense.org/defender/...](https://childrenshealthdefense.org/defender/...)

#### TRADUCTION AUTOMATIQUE QUELQUE PEU REMANIÉE (LgD)

Lors d'une [audition du Sénat américain](#) aujourd'hui, [l'avocat Aaron Siri](#) a révélé les résultats d'une vaste étude selon laquelle les enfants vaccinés étaient beaucoup plus susceptibles de développer des maladies chroniques que les enfants non vaccinés.

L'étude n'a jamais fait l'objet d'un examen par des pairs et n'a jamais été publiée, car les auteurs – de fervents partisans des [vaccins](#) – ont déclaré à Siri qu'ils craignaient de perdre leur emploi ou leur réputation parce que leurs résultats contredisaient le discours officiel sur la santé publique et la [politique vaccinale](#).

Le témoignage de Siri, présenté lors de l'audition sénatoriale de mardi intitulée « [Comment la corruption de la science a eu un impact sur la perception du public et les politiques relatives aux vaccins](#) », a porté sur les origines, les résultats et la suppression de l'étude.

L'étude a porté sur plus de 18 000 enfants inscrits au régime d'assurance du système Henry Ford Health dans le Michigan.

« Les résultats sont étonnants », a déclaré Siri à [The Defender](#). « Par exemple, les enfants vaccinés avaient un taux d'asthme 4,29 fois plus élevé, un taux de maladies atopiques (un groupe de maladies allergiques) 3,03 fois plus élevé, un taux de maladies auto-immunes 5,96 fois plus élevé, et un taux de troubles du développement neurologique 5,53 fois plus élevé. »

Ces résultats étaient statistiquement significatifs, même en tenant compte du sexe, de la race, du poids à la naissance, de la prématurité et de la détresse respiratoire ou du traumatisme à la naissance.

Mais au lieu de publier les résultats, les auteurs de l'étude et leurs patrons à Henry Ford Health ont refusé de les rendre publics – même si l'auteur principal avait auparavant assuré à Siri et à [Del Bigtree](#) qu'il publierait les résultats, quels qu'ils soient.

#### Audition organisée pour que « plus d'Américains ouvrent les yeux sur la réalité et la vérité »

L'audition d'aujourd'hui était la troisième organisée depuis le début de l'année par la [sous-commission permanente d'enquête](#) sur les lésions causées par les vaccins. Les résultats de l'étude ont été versés au dossier du Congrès.

Le sénateur Ron Johnson (R-Wis.), président de la sous-commission qui a organisé l'audition, a déclaré à The Defender qu'il espérait que l'audition ouvrirait les esprits afin que « *d'avantage d'Américains aient les yeux ouverts sur la réalité et la vérité* ».

Il a rappelé la résistance farouche à laquelle le ministre américain de la santé [Robert F. Kennedy Jr.](#) a été confronté lors de l'audition au Sénat la semaine dernière, de la part de sénateurs qui avaient « l'esprit totalement fermé ».

M. Johnson a déclaré qu'il ne prétendait pas connaître toute la vérité sur l'impact des vaccins sur la santé. « *Je ne sais pas parce que nous n'avons même pas été autorisés à poser la question, et encore moins à obtenir la réponse.* »

Outre Siri, les témoins comprenaient [Toby Rogers, Ph.D.](#) et le [Dr. Jake Scott](#). L'audition a opposé M. Scott, fervent défenseur des vaccins, et le sénateur Richard Blumenthal (D-Conn.), membre de la sous-commission, à M. Johnson, M. Siri et M. Rogers.

Des échanges tendus ont eu lieu sur ce qui constitue la partialité et la corruption dans la recherche.

M. Blumenthal a déclaré qu'il « craignait profondément » pour l'avenir de la santé publique aux États-Unis et a affirmé que M. Kennedy voulait des collaborateurs qui adhèrent au « dogme » du secrétaire d'État.

#### Les enfants vaccinés ont 2,48 fois plus de chances de se voir diagnostiquer une maladie chronique

Selon Siri, les auteurs de l'étude ont examiné les données de santé de 18 468 enfants nés entre 2000 et 2016 et affiliés au régime d'assurance du système de santé Henry Ford.

Siri a publié des extraits du manuscrit de l'étude, y compris ses résultats, dans son nouveau livre intitulé « [Vaccines, Amen](#) : The Religion of Vaccines ». Publié le 4 septembre, ce livre remet en question ce qu'il appelle la « religion » des vaccins. Siri a déclaré :

« *Il est temps de commencer à traiter les vaccins comme ce qu'ils sont, des produits de consommation et non des objets de culte. Nous pouvons protéger les enfants des maladies infectieuses et des vaccins. Nous pouvons faire les deux.* »

Les auteurs de l'étude ont divisé les enfants en deux groupes : les enfants vaccinés et les enfants non vaccinés. Près de 2 000 enfants faisaient partie du groupe non vacciné. Environ 16 500 enfants ont reçu un ou plusieurs vaccins, le nombre médian de vaccins étant de 18.

Les auteurs ont trouvé des liens « *entre la vaccination et l'incidence de l'asthme, des maladies atopiques et auto-immunes, de la santé mentale et des troubles du développement neurologique, y compris les retards de développement et les troubles de la parole* », selon une copie de l'étude que Siri a obtenue.

Les auteurs ont calculé les ratios de taux d'incidence, c'est-à-dire la probabilité qu'un enfant vacciné développe une pathologie donnée par rapport à un enfant non vacciné. Dans l'ensemble, les enfants vaccinés avaient 2,48 fois plus de chances de se voir diagnostiquer une [maladie chronique](#) que les enfants non vaccinés.

Les enfants vaccinés étaient plus de quatre fois plus susceptibles d'être diagnostiqués avec un trouble de la parole que les enfants non vaccinés, et près de six fois plus susceptibles d'être diagnostiqués avec une maladie auto-immune.

Dans certains cas, les auteurs n'ont pas pu effectuer le calcul parce qu'aucun enfant du groupe non vacciné ne souffrait de la maladie visée. Par exemple, aucun des enfants non vaccinés ne souffrait de diabète, de dysfonctionnement cérébral, de dysfonctionnement comportemental ou de tics.

Les auteurs ont déclaré que l'étude ne pouvait pas être utilisée pour prouver que les vaccins étaient à l'origine des maladies chroniques, mais ils ont conclu que les résultats justifiaient des recherches plus approfondies.

#### Comment l'étude a vu le jour

Selon Siri, l'étude de Henry Ford Health a vu le jour après que le réseau Informed Consent Action Network ([ICAN](#)) a cherché, début 2017, un scientifique hautement qualifié pour réaliser une étude comparant les résultats sanitaires entre les enfants vaccinés et non vaccinés.

M. Bigtree, fondateur de l'ICAN, avait déjà rencontré le [Dr Marcus Zervos](#), codirecteur du Centre des maladies émergentes et infectieuses de l'université d'État de Wayne et chef de la division des maladies infectieuses de l'hôpital Henry Ford.

Siri, qui représente l'ICAN, et Bigtree ont rencontré Zervos. « Bien que le Dr Zervos soit un adepte des vaccins, il a montré des signes d'ouverture à une véritable recherche scientifique sur la sécurité », a déclaré Siri à The Defender.

Siri et Bigtree ont d'abord pensé qu'il serait avantageux pour l'étude d'analyser les données sur la santé des enfants provenant de la base de données [Vaccine Safety Datalink](#) (VSD) des Centers for Disease Control and Prevention (CDC – Centres de contrôle et de prévention des maladies). Mais l'accès aux données VSD s'est avéré compliqué.

Zervos a suggéré que ses collègues et lui réalisent l'étude en utilisant des données auxquelles ils avaient déjà accès grâce à la vaste base de données de Henry Ford Health. Henry Ford Health gère [plus de 550 sites médicaux dans le Michigan](#), selon son site web.

Siri a dit :

« *Une fois que le Dr Zervos a semblé s'engager à réaliser l'étude, j'ai fait deux demandes. Il ne s'agissait que de demandes, car je n'étais pas en mesure de dicter ou d'exiger quoi que ce soit.* »

La première était qu'ils publieraient l'étude quel qu'en soit le résultat. La seconde était que le groupe non vacciné serait réellement non vacciné – c'est-à-dire sans vaccins – de sorte que l'étude évaluerait réellement les effets sur la santé entre les enfants exposés (un ou plusieurs vaccins) et les enfants non exposés (sans vaccins) ».

Zervos nous a regardés droit dans les yeux et nous a assuré qu'il était un homme intègre et qu'il publierait les résultats, quels qu'ils soient se souvient Siri. Zervos a également accepté d'utiliser un groupe de contrôle véritablement non vacciné.

### Étude jamais publiée

Début 2020, Siri a reçu une copie de l'étude, mais a découvert qu'elle n'avait pas été soumise à une relecture pour publication.

[Lois Lamerato, Ph.D.](#), qui a travaillé sur l'étude avec Zervos, a déclaré à Siri qu'elle et Zervos pensaient toutes deux que l'étude était bien faite et qu'elle méritait d'être publiée.

Mais les « hauts responsables » de Henry Ford Health, à qui elle devait envoyer une copie avant de la soumettre, n'ont pas voulu la soumettre. Mme Lamerato a également déclaré qu'elle craignait que l'étude, si elle était publiée, ne mette les médecins mal à l'aise.

Selon Siri, les responsables de Henry Ford Health n'ont fourni aucune explication de fond pour justifier leur refus de publier l'étude. Siri a déclaré :

« La véritable raison pour laquelle l'étude n'a pas été soumise à publication, sans aucun doute, est qu'elle révèle que les enfants vaccinés souffrent d'un taux plusieurs fois plus élevé de diverses maladies graves.

Si l'étude avait montré que les enfants vaccinés étaient en meilleure santé ou qu'ils avaient au moins les mêmes résultats que les enfants non vaccinés, elle aurait sans aucun doute été soumise pour publication et publiée il y a de nombreuses années. Au lieu de cela, elle est restée cachée au monde entier ».

### D'autres études montrent également une augmentation de l'autisme chez les personnes vaccinées par rapport à celles qui ne le sont pas

M. Scott, spécialiste des maladies infectieuses à la faculté de médecine de Stanford, a présenté, lors de l'audition, des informations sur les études étayant les allégations relatives à l'innocuité des vaccins. Il a déclaré n'avoir aucun conflit d'intérêt financier, ses recherches étant soit autofinancées, soit financées par Stanford.

Rogers, membre du Brownstone Institute et journaliste indépendant, a [témoigné](#) sur les recherches publiées concernant les causes de l'autisme.

Les États-Unis n'ont pas encore commencé à rédiger leur rapport sur les [causes possibles de l'autisme](#), a déclaré hier à [Bloomberg](#) le commissaire américain chargé des produits alimentaires et pharmaceutiques, Marty Makary.

M. Rogers mène des recherches sur l'autisme depuis 2015, date à laquelle le fils de sa compagne de l'époque a été diagnostiqué autiste. À l'époque, il préparait un doctorat en économie politique à l'université de Sydney.

Selon Rogers :

« J'ai consulté la page web du CDC sur les causes de l'autisme. En tant que doctorant, j'ai été formé pour me concentrer sur les documents de source primaire, et j'ai donc lu toutes les références dans les notes de bas de page. À ma grande surprise, j'ai rapidement découvert que le récit du CDC ne tenait pas la route. »

Il a également remarqué que le gouvernement américain ne réagissait pas de manière urgente à la forte augmentation du nombre de cas d'autisme, bien que le coût ait déjà atteint « des centaines de milliards de dollars. »

Il a donc changé le sujet de sa thèse de doctorat en [L'économie politique de l'autisme](#) et a passé quatre ans à analyser les documents publiés sur la prévalence, la causalité et le coût de l'autisme.

La thèse de Roger, qui a fait l'objet d'un examen par les pairs en 2019, figure parmi les 10 documents de recherche doctorale les plus téléchargés de l'histoire de l'Université de Sydney.

Il a présenté aux sénateurs une vue d'ensemble de la littérature publiée. « Voici les faits », a déclaré M. Rogers.

Vingt-deux études affirment que les vaccins ne causent pas l'autisme, mais aucune ne comporte de groupe de contrôle entièrement non

vacciné. « Malheureusement, si l'on veut comprendre ce qui est à l'origine de l'épidémie d'autisme, ces études ne sont d'aucune utilité », a déclaré M. Rogers.

Par ailleurs, six études publiées qui incluaient un groupe de contrôle non vacciné ont révélé un risque accru d'autisme chez les personnes vaccinées. « Malheureusement, ces études ont été systématiquement supprimées et ignorées par les médias grand public et le corps médical », a-t-il déclaré.

Rogers a cité d'autres études montrant une augmentation de l'autisme à la suite de la [vaccination](#).

Par exemple, une [étude de 2018](#) a montré que jusqu'à 88 % des cas d'autisme sont caractérisés par une régression autistique – ce qui signifie qu'un enfant qui se développait normalement commence soudainement à perdre des compétences, telles que la parole et le contact visuel. Cela suggère qu'une exposition toxique aiguë a déclenché le développement de l'autisme, a déclaré Rogers.

Nous disposons à présent de témoignages de milliers de parents selon lesquels l'exposition toxique aiguë qui a précédé la régression autistique était un rendez-vous vaccinal chez le « bébé bien portant », a déclaré Mme Rogers.

### Qu'en est-il des causes génétiques de l'autisme ?

Selon M. Rogers, les causes purement génétiques de l'autisme n'auraient aucun sens. « Les gènes ne créent pas soudainement des épidémies – le génome humain ne change tout simplement pas aussi rapidement. »

La plupart des études portant sur les gènes et les toxines environnementales, telles que les pesticides et les métaux lourds, ne tiennent pas compte des vaccins en tant que covariables ou facteurs de confusion possibles.

Il est donc impossible de distinguer l'impact réel de la toxine de l'impact éventuel du vaccin.

« Les meilleures données disponibles suggèrent que tout ce qui provoque une activation immunitaire – une maladie infectieuse, un toxique industriel ou un vaccin – peut provoquer l'autisme. »

Selon M. Rogers, l'autisme est très probablement causé par « les vaccins et une douzaine d'autres substances toxiques ».

Il a ajouté : « Si nous arrêtons d'exposer les enfants à ces dangers, nous mettrions fin aux épidémies de maladies chroniques chez les enfants. Il nous faut maintenant trouver la volonté politique d'agir ».

---

L'audition au Sénat étasunien : [hsgac.senate.gov/subcommittees/investigations/hearings/how-the-corruption-of-science-has-impacted-public-perception-and-policies-regarding-vaccines](https://hsgac.senate.gov/subcommittees/investigations/hearings/how-the-corruption-of-science-has-impacted-public-perception-and-policies-regarding-vaccines)

Articles connexes dans *The Defender* :

- [Vaccine Injury Lawyer Destroys Claims That Hundreds of Placebo-Controlled Trials Show Childhood Vaccines Are Safe](#) (audition au Sénat).
- [Peut-être devrions-nous nous pencher sur ce système : l'audition du Sénat sur les blessures causées par les vaccins suscite des discussions sur des réformes](#)
- [L'audition du Sénat sur la dissimulation des risques liés au vaccin COVID n'est que la « partie émergée de l'iceberg » déclare M. Johnson à la commission.](#)
- [Alors que les questions sur la sécurité du vaccin COVID se faisaient de plus en plus pressantes, le CDC s'est efforcé de contrôler la perception du public.](#)
- [30 législateurs soutiennent un projet de loi visant à mettre fin à la protection de la responsabilité des fabricants de vaccins](#)
- [L'étude populaire « Vax-Unvax » de la CHD prend officiellement la route](#)

### Suzanne Burdick, Ph.D.

Suzanne Burdick, docteure en droit, est journaliste et chercheuse pour *The Defender*.